

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 93 (1996)
Heft: 3

Rubrik: Apimondia

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Biologie des faux bourdons

Le Congrès Apimondia 1995 aura été un événement marquant de l'histoire de l'apiculture suisse. Et sans doute, participants et visiteurs en parleront encore pendant longtemps. Mais pour ceux qui n'y étaient pas, la **Chronique Apimondia** retrace les points forts de la manifestation lausannoise.

La conférence de N. Königer, G. Königer, M. Gries (Allemagne) et H. Pech-hacker (Autriche) a été l'un des moments marquants d'Apimondia.

Dans une vallée de la Carinthie, province autrichienne, une population-test de faux bourdons a été marquée et observée. Tandis que les mâles de cette population pouvaient voler librement, sans restriction et en tout temps, les faux bourdons des colonies d'abeilles environnantes étaient périodiquement privés de sortie au moyen de grilles à faux bourdons installées au trou d'envol ; en quelque sorte, ils étaient certains jours en résidence surveillée. Le nombre de faux bourdons marqués, présents quotidiennement sur le lieu de rassemblement des mâles, a été relevé. Et les jours où tous les bourdons sans exception avaient été de sortie, on dénombrait à cet endroit un nombre plus élevé de faux bourdons marqués. Les auteurs ont émis l'hypothèse que plus un lieu de rassemblement était fréquenté, plus il était attractif pour les autres faux bourdons. Si par contre seuls quelques individus virevoltaient au-dessus du lieu de rendez-vous, les derniers arrivés avaient tendance à s'en retourner pour se mettre à la recherche de lieux plus fréquentés. Du point de vue biologique, ce comportement est tout à fait judicieux, car la probabilité qu'une reine soit fécondée par plusieurs mâles, non apparentés, sur une place fortement fréquentée est beaucoup plus grande. Les abeilles évitent ainsi le risque de consanguinité.

Sur la base de ces observations, les auteurs concluent qu'il serait judicieux d'avoir dans les stations de fécondation un grand nombre de colonies de faux bourdons (env. 10 à 20).

Une autre conférence de grand intérêt, celle de G. Königer, N. Königer (Allemagne), S. Tingek et A. Kalitu (Malaisie) sur l'insémination artificielle chez *Apis cerana indica*, mérite d'être citée dans la **Chronique Apimondia**.

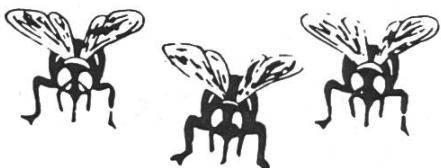
On y apprend que le nombre de spermatozoïdes des bourdons de la race *A. cerana indica* ne s'élève qu'à un dixième de celui de *Apis mellifera*. De plus, la concentration du sperme est plus faible. Et le nombre de bourdons sexuellement matures dans une colonie est sensiblement plus bas : environ 200 à 300 chez *A. cerana indica*, contre 500 à 1500 chez *A. mellifera*. Par contre, la reine de *A. cerana indica* s'accouple avec 50 à 70 faux bourdons, préservant ainsi la multiplicité génétique (la reine de *A. mellifera* ne s'accouple qu'avec 10 à 12 bourdons). Le nombre peu élevé de spermatozoïdes d'une part et la faible concentration du sperme d'autre part représentent un problème pour l'insémination de *A. cerana indica*. Pour pallier cette difficulté, on a procédé à une étude en vue de découvrir s'il n'était pas plus avantageux d'extraire le sperme des vésicules séminales plutôt que par la méthode usuelle d'extraction à partir de l'éjaculat. Le nombre de faux bourdons nécessaires a été défini et l'on a dis-



cuté les possibilités d'une pratique accrue de l'insémination artificielle chez *A. cerena* à l'avenir.

Ruth Ferraro, vétérinaire, CH-4565 Recherswil

Traduction : *Evelyne Fasnacht*, Station de recherches laitières, 3097 Liebefeld



1995 : année record pour les abeilles

1995 a été décrétée Année de la nature par le Conseil de l'Europe. Un message reçu 5 sur 5 par les abeilles et les insectes, qui ont récolté durant l'été dernier une quantité record de miellat de forêt.

Ce miellat est produit par certains pucerons des arbres de forêt avant d'être récolté par les butineuses appliquées. Mais la météo peut jouer des tours aux pucerons qui, le cas échéant, ne peuvent se reproduire. Les abeilles restent alors bredouilles. Le miel de forêt ne coule donc au maximum qu'une fois tous les deux ans.

En Suisse, la production moyenne a atteint des sommets : 31,8 kg par ruche d'après la statistique du VDRB ! Un résultat à différencier toutefois par sorte et par région : la récolte de miel de printemps n'a représenté que 14% de cette quantité, et les apiculteurs de montagne n'ont guère dépassé les 10 kg par ruche.

Après un essaimage plutôt hâtif et faible au printemps, les pins et épicéas ont commencé à donner du miellat en plaine et dans les Préalpes dès le mois de juin. Contrairement à l'année passée, les rhododendrons des Alpes n'ont pas été très productifs. En Suisse romande et au Tessin, les apiculteurs ont enregistré eux aussi de bonnes récoltes. Leurs boutiques regorgent de miels variés, parmi lesquels l'onctueux et clair miel d'acacia de mai, ou le miel de châtaignier, corsé et parfumé de teintes de tilleul, sans oublier les miels crémeux et clairs des fleurs de montagne des vallées du centre et du sud des Alpes et des Grisons.

Et puis, le miel, ce n'est pas seulement bon pour le palais, mais aussi pour le corps. Prenez le miel suisse de forêt par exemple : une mine de précieux minéraux, de sucres de haute valeur, et de substances qui renforcent le système immunitaire pour tout l'hiver.

Mais où peut-on se procurer ces trésors ? Au marché par exemple, on trouvera souvent différentes variétés de miels suisses. Mais aussi directement chez les apiculteurs, dans les petits commerces (boulangeries, épiceries, etc.). Une visite chez l'apiculteur vaut la peine : vaut y découvrir un monde passionnant, et pourrez en plus vous procurer du miel aux meilleures conditions !

J.-P. Cochard

